

AU PORTUGAL

A LATCHÉ (LANDES)

Les P.S. de l'Europe du Sud manifestent leur soutien aux socialistes portugais

Latché. — En dépit de la situation au Portugal, M. Mario Soares, secrétaire général du parti socialiste, a rejoint samedi après-midi 24 mai la propriété de M. François Mitterrand à Latché (Landes), où étaient réunis depuis la veille des représentants des partis socialistes de l'Europe du Sud. M. Soares, qui, lors de la dernière campagne électorale dans son pays avait parfois eu à répondre à des critiques présentant le P.S. comme un « parti de l'étranger », a pris soin de préciser dès son arrivée : « La conférence des P.S. de l'Europe du Sud n'a rien à voir avec le problème portugais. Je n'ai pas l'habitude de discuter sur la politique de mon pays à l'étranger. » Sa venue en France révélait toutefois l'intérêt qu'offrait pour lui cette rencontre.

Si les socialistes belges, espagnols, français, grecs, italiens et portugais réunis à l'initiative de M. François Mitterrand n'ont pris aucune position officielle — ce qui aurait démenti le caractère « informel » de leur rassemblement, — ils ont néanmoins, par la voix du député de la Nièvre, apporté leur soutien samedi au cours d'une conférence de presse au parti de M. Soares. Le premier secrétaire général du P.S. français a en effet indiqué : « Les socialistes portugais nous paraissent exemplaires. Ils ont été pendant les quarante-huit années d'une dictature réactionnaire des résistants. Ils représentent de-

M. Soares

du général Otelo de Carvalho, commandant adjoint du Copcon. La semaine dernière, des ouvriers communistes d'une imprimerie privée ont refusé d'imprimer les tracts du parti socialiste appelant à une manifestation. Il y a eu une bagarre. Les ouvriers socialistes l'ont emporté en expulsant leurs adversaires. C'est une situation absurde. Autre exemple : le 13 mai, il y a eu huit cent mille pèlerins à Fatima. L'information a été donnée en quelques lignes, à l'intérieur, dans le journal O Seculo. Le même jour, les obsèques d'un dirigeant communiste portugais, Pedro Soares, mort dans un accident de voiture,

De notre envoyé spécial

puis quelques semaines la majorité de la population. Nous sommes solidaires de leur action, mais nous souhaitons que la marche commune à l'ensemble des forces populaires et des officiers qui renversèrent la dictature puisse être reprise. Il faut maintenir l'union de ceux qui ont fait la révolution du 25 avril. »

M. Mitterrand a, dans le même temps, vivement critiqué « toutes les forces qui font aujourd'hui semblant de pleurer alors qu'elles ont supporté ou soutenu la dictature ». « Ils osent à présent parler des libertés, s'est-il exclamé, alors qu'ils trouvaient excellent qu'elles soient confisquées par la droite. »

De son côté M. Mario Soares s'est borné à indiquer : « Au Portugal, nous faisons une révolution et nous bâtissons une société socialiste. Mais, en même temps, nous combattons aussi pour les libertés et nous pensons que le socialisme et les libertés sont conciliables. » Interrogé sur le point de savoir s'il était possible de travailler avec les communistes il a ajouté : « Il est nécessaire de le faire, même au Portugal. »

Revitaliser

l'Internationale socialiste

Le thème des rapports entre communistes et socialistes, qui avait été à l'origine de l'initiative de M. Mitterrand et intéresse tous les P.S. représentés — à l'exception des Belges, — va être développé d'une manière cette fois-ci officielle à l'occasion d'une conférence qui devrait se réunir avant la fin de l'année probablement à Marseille. Un regroupement régional, qui est d'ailleurs prévu par les statuts de l'Internationale socialiste, est ainsi en train de s'organiser sous la direction des socialistes français. Forts de l'audience internationale de leur premier secrétaire, ils profitent du besoin qu'ont leurs

voisins méditerranéens d'un porte-parole de cette dimension pour tenter de contrebalancer, au sein de l'Internationale socialiste, le poids des sociaux-démocrates, notamment allemands et autrichiens.

M. François Mitterrand n'a d'ailleurs pas fait mystère de ses intentions en rappelant que, l'an dernier à La Haye, M. Sicco Mansholt avait présenté une série de propositions visant à revitaliser l'Internationale socialiste grâce à une autorité moins diluée et à une augmentation des moyens d'action.

Les socialistes de l'Europe du Sud vont donc agir dans ce sens en proposant notamment que l'Internationale se penche sérieusement sur les problèmes posés par la création d'une Europe indépendante et sur l'affirmation des options socialistes. La question de l'OTAN va, en particulier, être soulevée, ce qui ne devrait pas manquer de créer des heurts entre sociaux-démocrates de l'Europe du Nord et socialistes de l'Europe du Sud. Les Grecs, notamment, ont insisté à Latché pour que les socialistes européens réagissent devant la politique d'intervention des Etats-Unis sur leur continent.

Quant à M. Mitterrand, au terme de ces quarante-huit heures de discussions, il peut estimer que sa démarche est aujourd'hui un peu moins marginale. En effet, chaque parti représenté est d'accord sur le principe d'une nouvelle conférence et tous ont admis que la stratégie des socialistes soit, selon une formule du député de la Nièvre, « le maintien et l'affermissement de l'union des masses à travers les partis qui les représentent ». Cela signifie, bien sûr, en règle générale, l'union entre communistes et socialistes, mais M. Cools, secrétaire général du P.S. belge, a toutefois pris soin de souligner que dans son pays les partis de masse sont le parti socialiste et le parti démocrate-chrétien.

THIERRY PFISTER.

DIPLOMATIE